



# Le Choix

Citoyens pour  
une mort choisie

## Troisième lecture du projet de loi relatif à l'aide à mourir à l'assemblée nationale

### 5 Modèles de lettre pour votre député

Modèle 1 – Première prise de contact avec un député.....	2
Modèle 2 – Second courrier envoyé à un député.....	3
Modèle 3 – Second courrier envoyé à un député.....	4
Modèle 4 - Lettre pour députés opposés.....	5
Modèle 5 - Lettre pour députés opposés.....	6

## Modèle 1 – Première prise de contact avec un député

Madame la Députée / Monsieur le Député,

Résidant dans votre circonscription, je vous écris aujourd'hui à propos de la proposition de loi relative à l'aide à mourir.

Cette question me tient particulièrement à cœur car elle touche à ce que nous avons de plus précieux : la liberté de chacun de vivre sa fin de vie dans le respect de ses convictions, de sa dignité et de sa volonté.

Au cours des dernières années, de nombreux témoignages de malades, de proches et même de soignants ont mis en lumière des situations de souffrances que les dispositifs actuels ne permettent pas d'apaiser de manière satisfaisante. Derrière les débats juridiques ou philosophiques, il y a des femmes et des hommes confrontés à des épreuves particulièrement douloureuses, qui demandent simplement que leur parole soit entendue.

Je suis attaché(e) au développement des soins palliatifs, qui doivent être accessibles à tous sur l'ensemble du territoire. Mais je suis également convaincu(e) que certaines situations exceptionnelles justifient qu'une personne puisse, sous des conditions strictement définies par la loi et après une procédure rigoureuse, bénéficier d'une aide à mourir si telle est sa volonté.

Les enquêtes d'opinion montrent depuis de nombreuses années qu'une large majorité de Français souhaite cette évolution. La Convention citoyenne sur la fin de vie a elle aussi exprimé un soutien clair à l'ouverture d'un tel droit. Aujourd'hui, il est important que le Parlement puisse répondre à cette attente sociétale.

C'est pourquoi je souhaite connaître votre position sur ce texte et, si le vote n'est pas encore intervenu, vous inviter respectueusement à soutenir son adoption.

Je vous remercie du temps que vous consacrerez à ma démarche et reste attentif(ve) à votre réponse.

Je vous prie d'agréer, Madame la Députée / Monsieur le Député, l'expression de ma considération distinguée.

**Nom :**

**Commune :**

**Coordonnées :**

## Modèle 2 – Second courrier envoyé à un député

Madame la Députée / Monsieur le Député,

Le vote approche et il me paraît indispensable de vous recontacter au sujet de la proposition de loi relative à l'aide à mourir.

Il y a plusieurs mois je vous ai fait part de mon attente et de mon soutien à cette réforme. À l'approche des prochaines étapes parlementaires, il me semble important de renouveler cette démarche.

Comme une très grande majorité de nos concitoyens, je souhaite que notre pays reconnaisse enfin la possibilité, pour les personnes atteintes d'une maladie grave et incurable, confrontées à des souffrances qu'elles jugent insupportables, de pouvoir choisir les conditions de leur fin de vie dans un cadre strictement encadré par la loi.

Au-delà des débats légitimes qui ont eu lieu au Parlement, cette question touche à la dignité, à l'autonomie et à la liberté de conscience de chacun. Elle concerne des situations humaines concrètes, vécues par des milliers de familles confrontées à la souffrance et à l'impuissance.

Après de nombreux reports une troisième lecture imminente à l'Assemblée nationale et des années de réflexion collective, je crois que le moment est venu d'aboutir. Je souhaite donc que vous souteniez l'adoption de cette loi et que vous contribuiez à permettre à l'Assemblée nationale de se prononcer définitivement sur ce texte attendu par une grande majorité des Français.

Je vous remercie de l'attention que vous porterez à ce courrier et vous prie d'agréer, Madame la Députée / Monsieur le Député, l'expression de ma considération respectueuse.

**Nom :**

**Commune :**

**Coordonnées :**

## Modèle 3 – Second courrier envoyé à un député

Madame la Députée / Monsieur le Député,

Je me permets de vous écrire à nouveau au sujet de la proposition de loi relative à l'aide à mourir.

En tant qu'électeur(trice) de votre circonscription, je vous avais adressé un premier courrier en mois/année exprimant mon attente, À l'approche des décisions parlementaires qui doivent permettre son adoption définitive, je souhaite réitérer ma demande.

Depuis plusieurs années, le débat démocratique a eu lieu. Les travaux parlementaires se sont succédé, la Convention citoyenne sur la fin de vie a rendu ses conclusions, les associations de patients, les professionnels de santé, les familles et les citoyens ont été largement entendus. Le temps est désormais venu de décider.

Comme beaucoup de Français, je suis profondément attaché(e) au développement des soins palliatifs. Mais je considère également que certaines situations de souffrance réfractaire ou de perte irréversible d'autonomie justifient qu'une personne puisse, si elle le demande librement et de façon éclairée, bénéficier d'une aide à mourir dans un cadre strictement encadré par la loi.

Je pense aux malades qui vivent aujourd'hui dans l'angoisse d'une fin de vie qu'ils redoutent, mais aussi aux familles qui assistent impuissantes à des souffrances que la médecine ne parvient pas toujours à soulager. Nombre de nos voisins européens ont déjà reconnu ce droit sans que les dérives annoncées par certains ne se soient produites.

C'est pourquoi je vous demande respectueusement de soutenir ce texte et de contribuer à son aboutissement. Les reports successifs et les multiples navettes parlementaires ont prolongé une attente déjà ancienne. Beaucoup de citoyens espèrent désormais que le Parlement saura aller jusqu'au terme de cette réforme et ne pas avoir à s'expatrier pour bien mourir !

Je vous remercie de l'attention que vous porterez à mon courrier et suis dans l'attente de connaître votre position sur ce sujet.

Je vous prie d'agréer, Madame la Députée / Monsieur le Député, l'expression de ma considération distinguée.

**Nom :**

**Adresse :**

**Commune :**

**Courriel :**

## Modèle 4 - Lettre pour députés opposés

Madame la Députée / Monsieur le Député,

Électeur(trice) de votre circonscription, j'ai pris connaissance de votre opposition au projet de loi relatif à l'aide à mourir.

Je respecte naturellement la liberté de conscience qui guide votre engagement sur un sujet aussi intime et sensible. Toutefois, je souhaite vous faire part de mon incompréhension et de ma profonde déception face à votre position.

Cette loi ne vise ni à imposer un choix ni à remettre en cause le développement indispensable des soins palliatifs. Elle cherche simplement à offrir, dans des situations exceptionnelles et strictement encadrées, une possibilité supplémentaire aux personnes atteintes de maladies graves et incurables qui endurent des souffrances qu'elles jugent insupportables.

De nombreux témoignages de malades et de familles montrent que certaines situations de fin de vie échappent malheureusement aux réponses actuellement prévues par la législation. Refuser toute évolution revient à ignorer la réalité vécue par ces femmes et ces hommes qui demandent, en pleine conscience, que leur volonté soit entendue.

La très large majorité des Français se déclare favorable à l'ouverture de ce droit. La Convention citoyenne sur la fin de vie a elle-même conclu à la nécessité d'une évolution de la loi. Dans plusieurs pays démocratiques comparables au nôtre, des dispositifs similaires existent depuis de nombreuses années sans que les dérives souvent redoutées ne se soient matérialisées.

Je suis convaincu(e) qu'une société véritablement solidaire doit être capable d'accompagner chacun jusqu'au terme de son existence, en respectant sa dignité, son autonomie et ses choix personnels. La liberté de ceux qui ne souhaitent jamais recourir à une aide à mourir doit naturellement être garantie ; mais cette liberté ne devrait pas empêcher ceux qui le demandent de pouvoir bénéficier d'un cadre légal protecteur.

Aussi, je vous demande respectueusement de reconsidérer votre position lors des prochaines étapes du débat parlementaire et d'entendre l'appel de celles et ceux qui réclament non pas une obligation, mais une liberté supplémentaire en fin de vie.

Dans l'attente de votre réponse, je vous prie d'agréer, Madame la Députée / Monsieur le Député, l'expression de ma considération distinguée.

**Nom**

**Adresse**

**Commune**

## Modèle 5 - Lettre pour députés opposés

**Madame la Députée / Monsieur le Député,**

Je me permets de vous écrire en tant qu'électeur(trice) de votre circonscription, mais aussi en tant que citoyen(ne) profondément concerné(e) par la question de la fin de vie.

J'ai appris votre opposition au projet de loi relatif à l'aide à mourir. Je respecte la sincérité de vos convictions et la difficulté de ce débat. Pourtant, je souhaite vous faire part de mon émotion et de mon incompréhension.

Derrière les discussions parlementaires, les amendements et les votes, il y a des femmes et des hommes bien réels. Il y a des malades confrontés à l'irréversible, des personnes qui voient leur autonomie disparaître, qui endurent des souffrances physiques ou psychiques qu'elles jugent insupportables, et qui demandent simplement que leur parole soit entendue. Il y a aussi des proches qui assistent, impuissants, à ces situations et qui en gardent parfois une blessure durable.

Je ne vous écris pas par idéologie. Je vous écris parce que chacun d'entre nous peut un jour être confronté à une telle épreuve, pour lui-même ou pour un être aimé. Face à ces réalités, il me semble que la compassion, l'écoute et le respect de la volonté de la personne devraient nous guider.

Cette loi n'obligerait personne à demander une aide à mourir. Elle ne retirerait aucun droit à ceux qui, pour des raisons philosophiques, religieuses ou personnelles, souhaitent aller jusqu'au terme naturel de leur existence. Elle offrirait simplement une possibilité supplémentaire à ceux qui, dans certaines circonstances exceptionnelles, ne voient plus d'autre issue à leurs souffrances.

Je suis particulièrement sensible au fait que tant de personnes concernées aient eu le courage de témoigner publiquement de leur vécu. Leurs récits nous rappellent que derrière chaque demande d'aide à mourir se trouve une histoire singulière, souvent marquée par la maladie, la perte progressive de soi-même et la peur de souffrances devenues sans horizon.

Je crois profondément que la dignité humaine réside aussi dans la possibilité laissée à chacun de décider de ce qui est supportable pour lui lorsque la médecine ne peut plus guérir. Reconnaître cette liberté ultime n'est pas abandonner les plus fragiles ; c'est au contraire leur témoigner confiance et respect.

C'est pourquoi je vous demande, avec sincérité et sans esprit de polémique, de réfléchir une nouvelle fois à votre position. Au-delà des convictions de chacun, il s'agit d'entendre l'appel de personnes qui ne demandent pas un privilège, mais la possibilité de choisir la manière dont elles souhaitent vivre les derniers moments de leur existence.

Je vous remercie de l'attention que vous porterez à ce courrier et espère que vous saurez entendre la voix de celles et ceux qui attendent de leurs représentants une réponse empreinte d'humanité.

Je vous prie d'agréer, Madame la Députée / Monsieur le Député, l'expression de ma considération respectueuse.

**Nom**

**Adresse**

**Commune**